

LA GALERIE DES PORTRAITS ET LA MEZZANINE

La montée d'escalier a été transformée afin de présenter les peintures des 16^{ème} et 17^{ème} siècles à la manière d'une galerie de portraits d'ancêtres, bien qu'aucun des hommes représentés ici n'appartiennent à la famille Douët. Des saignées ont été réalisées dans le mur afin de passer les câbles des réglettes à led éclairant les tableaux par le dessus.

Toutes les balustrades en bois ont été poncées, consolidées et repeintes de la couleur la plus proche de l'originale (une sorte de bleu-vert imitant le bronze) et la main-courante a été patinée. L'espace barreaudé entre la montée d'escalier et le Vaisselier a été fermé par panneaux pleins pour améliorer la continuité visuelle de l'espace d'exposition

Après de nombreux essais de matières et de couleurs, un badigeon de chaux ferrée à l'ancienne a été appliqué en lieu et place du crépis et après piquage. Les plinthes en bois ont été retirées car elles n'étaient installées que partiellement. Cet enduit ferré couleur « *pierre de lune* » recouvre ainsi le mur du sol de l'escalier jusqu'au plafond du 2^{ème} niveau afin de donner plus d'unité à l'espace.

La Mezzanine a été réouverte après dépose des panneaux de bois (l'espace avait été fermé en 2002 pour accroître la surface d'exposition), rendant ainsi sa disposition originelle à cet espace aujourd'hui dévolu aux expositions temporaires et aux conférences. C'est probablement dans cette partie du musée que la transformation est la plus significative. En effet, la réouverture sur le vide de l'escalier rend compte des volumes existants du temps d'Alfred Douët et apporte de la lumière dans la cage de l'escalier. Le visiteur perçoit ainsi plus facilement les niveaux et les entresols depuis le rez-de-chaussée (Salle d'Armes) jusqu'au 2^{ème} étage (Mezzanine).

Les couleurs ont d'ailleurs été adaptées de façon à passer du plus foncé (le rouge des murs et le gris foncé du plafond de la Salle d'Armes) au plus clair (le lilas des

murs et le gris clair du plafond de la Mezzanine). C'est une ascension colorée symbolique du bas vers le haut, du foncé au clair, de l'ombre à la lumière.

Enfin, la grille d'appui en fer forgé n'a pas été modifiée. Elle a fait l'objet d'un nettoyage et d'une mise en peinture en noir et des plaques de verre ont été apposées pour plus de sécurité.



LE VAISSELIER

Espace de transition permettant d'appréhender les différents niveaux du musée, cette salle est un prélude à la Salle à Manger au sein du parcours de visite. C'est donc dans l'optique de la présentation de la collection de céramiques ainsi que la verrerie, l'argenterie et toutes les pièces issues des arts de la table, que cette salle a été rénovée.

L'intervention visait à donner plus d'espace et d'unité par la suppression d'une trémie avec garde-corps en fer forgé et création d'un plancher amovible pour le comblement des marches. La trémie a donc été fermée par un plancher en pin teinté et ciré conservant un accès sous la vitrine afin de rendre le système réversible. Dans le même temps, une vitrine-niche a été créée en lieu et place d'une porte menant dans la tourelle d'escalier, peu utilisée en raison de sa faible hauteur. L'encadrement de la porte a été conservé et la vitrine construite à partir de la porte, afin de rendre compte au visiteur de l'existant avant ces aménagements.

Le solivage de la partie carrelée a été consolidé en raison du poids de la dalle ciment et les carreaux imprimés ont simplement été nettoyés, de même que la plaque d'évacuation de la cheminée.

Les petites lames et planchettes de bois du plafond ont été supprimées et remplacées par un faux-plafond en plaques de plâtre sur rails avec un système de spots encastrés.

Les murs ont fait l'objet d'un piquage avant la pose d'un enduit plâtre lissé et la mise en couleur. Le choix du coloris a été réalisé en harmonie avec le badigeon de chaux, le bleu-vert des boiseries d'escalier et la tapisserie de la Salle à Manger.



LA SALLE À MANGER



Située au milieu du parcours de visite, l'ancienne « Salle du Point de Vue » a été transformée en Salle à Manger, afin d'évoquer le quotidien d'une famille bourgeoise à la fin du 19^{ème} siècle. Elle est l'occasion de présenter des objets et du mobilier de cette époque mais également d'évoquer, lors des visites, la famille Douët grâce notamment aux portraits d'Onslow.

Cette salle se distingue des autres espaces par les aménagements modernes qui ont été faits dans les années 1930, notamment le percement d'une grande baie vitrée en léger surplomb permettant d'embrasser le paysage alentour et tout particulièrement la vue plongeante sur la ville située 100 mètres plus bas. Les décors de cette salle ne sont d'ailleurs pas inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques puisque récents.

Le plafond a été modifié par dépose de la frissette (petites planches de bois) et pose de plaques de plâtre avant installation de spots encastrés offrant une lumière diffuse et tamisée. La verrière qui existait a en revanche été bouchée (éclairage insuffisant, difficultés de nettoyage, problèmes d'écart thermique). Elle est remplacée par une rosace en plâtre masquant une trappe d'accès au comble, puis une trappe de visite permettant de se rendre sur le toit.

Le tissu mural recouvrant les murs a été supprimé au profit d'un papier peint dans les mêmes tons et le soubassement en bois a été conservé. Les lambris ont ainsi été décapés, traités avec un produit durcisseur et repeints en deux tons, certains même ont dû être changés et refaits à l'identique. La petite fenêtre a été restaurée conformément à l'originale : le verre a été changé et les assemblages revus afin d'éviter les courants d'air et les écarts thermiques importants dans cette partie nord du musée. Un survitrage anti-UV a été apposé sur cette fenêtre.

Une vitrine a été aménagée dans un placard et une vitrine ancienne en fer et laiton a été réemployée après électrification.

La porte d'accès à la salle a quant à elle fait l'objet d'un traitement particulier. En effet, une traverse à décor en bas-relief, collectée par Alfred Douët mais non inscrite dans l'inventaire du musée, a été réutilisée et adaptée afin de couvrir l'encadrement de la porte et d'arrêter le badigeon du mur sans différence de niveau. La dorure des rosettes et des entrelacs a été patinée sur assiette rouge pour conserver l'aspect ancien. Par ailleurs, la fenêtre au-dessus de cette porte a été modifiée, le vitrail ayant été brisé lors d'une tempête de grêle.

LA SALLE D'ARMES

Cette salle a conservé son affectation d'origine et présente la collection d'armes sous l'angle militaire (guerre) et cynégétique (chasse).

Les travaux visaient à la moderniser et à offrir plus d'espaces d'exposition puisque beaucoup d'objets étaient conservés en réserve. Une grande vitrine panoramique a ainsi été créée sous l'escalier, en lieu et place d'une cloison en bois recouverte de toile de jute. Le soubassement de la vitrine a été aménagé pour présenter certains chapiteaux de la façade qui avaient fait l'objet d'une restauration en 1996. Une porte masquée dans la boiserie sous l'autre volée d'escalier permet l'accès à la vitrine. Une autre vitrine dans la montée de l'escalier, pré-existante celle-là, a été modernisée afin de présenter les objets liés au commerce, à l'échange et à la métrologie.

Le sol, composé auparavant de béton brut et de moquette, a été recouvert d'une chape de béton teintée et cirée et le dallage en pierre de Bouzentès a été complété. Au plafond, les lames bois ont été déposées pour nettoyage, passage des gaines électriques, puis pose des plaques de plâtre sur rails avant l'encastrement des spots.

Le doublage des murs en brique recouverte de toile de jute a été supprimé au profit de doublage par des plaques de placo et de l'isolant pour la partie cave/cour intérieure. La peinture rouge sang fait référence à la guerre et l'héraldique et offre un contraste avec le gris des socles, des boiseries et du sol rappelant le métal des armes.

Le pilier central a conservé son habillage bois et l'accès à la cave a été maintenu dans l'idée d'y aménager un jour une salle ou de l'ouvrir à la visite (un puits y est visible). Le portillon en ferronnerie qui y mène a été nettoyé et patiné.

Un caisson en bois occultant la porte entre la Salle d'Armes et la cour intérieure a été supprimé afin de permettre au visiteur d'entrevoir une salle du musée et provoquer l'envie de la visite. La porte n'a toutefois

pas été ré-ouverte pour des raisons de sécurité et d'isolation. Ce nouvel aménagement (qui existait du temps d'Alfred Douët comme on peut le constater sur les photographies anciennes), allié à une modification de l'ébrasement de la fenêtre en partie haute, permet de plus de faire entrer la lumière naturelle et de valoriser la montée d'escalier.



Avant Après

50 ANS DE MÉTAMORPHOSES
AU MUSÉE ALFRED-DOUËT

« Le monde de l'art n'est pas celui de l'immortalité, c'est celui de la métamorphose. André Malraux »



Avant Après

Après 2 ans de travaux, le Musée d'Art et d'Histoire Alfred-Douët de Saint-Flour, installé dans l'ancienne Maison Consulaire célèbre pour sa remarquable façade Renaissance inspirée du Château de Chambord, offre aujourd'hui un visage totalement rénové dans le plus grand respect de l'édifice et de son aménagement originel conçu par Alfred Douët.

Réalisés sous le contrôle de l'Architecte des Bâtiments de France, ces vastes travaux ont permis de réconcilier harmonieusement les 3 facettes du Musée Alfred-Douët qui en font, au plan national, un édifice à part puisqu'il est à la fois maison de collectionneur, Musée de France (label obtenu en 2002) et Monument Historique.

Les différentes salles ont été intégralement repensées et réhabilitées et c'est ainsi que du vestibule à la salle à manger, ou encore de la salle d'armes à la galerie des portraits, l'on peut découvrir ou redécouvrir les meubles et objets d'art parfaitement mis en valeur.

Au terme de la rénovation, cet ensemble unique en Auvergne, riche d'environ 5 000 œuvres et propriété de la Fondation Caisse d'Epargne d'Auvergne et du Limousin pour l'art, la culture et l'histoire, bénéficie désormais de conditions optimales de sécurité et de conservation. En outre, le redéploiement des collections et la réorganisation du parcours de visite, devenu plus confortable et actuel, répondent en tous points aux attentes du public.



LE VESTIBULE



Portant les stigmates d'un incendie survenu le 27 juin 1947 (de nombreux articles de presse ont été découverts aux Archives Municipales), celui-ci a dû être décapé à l'aide d'une hydrogommeuse avant d'être traité par pulvérisation de produits insecticide et fongicide, puis peint. Une corniche a été créée en périphérie pour donner une unité visuelle à l'ensemble et les corbeaux en pierre ont été décapés.

Les boiseries de soubassement ont également fait l'objet d'un décapage et d'un traitement chimique avant la mise en peinture.

Pour les murs, des plaques de placoplâtre recouvertes de toile de verre fine ont été collées sur le bois avant la pose du papier peint. Celui-ci s'inscrit dans la tradition de l'Art Nouveau afin de correspondre à la nouvelle muséographie des lieux consistant en la présentation d'une bibliothèque-vitrine marquetée par Majorelle et d'objets du début du 20^{ème} siècle liés à Alfred Douët et à son père, Léon Douët.

L'ancien papier peint reproduisait des motifs Napoléon III en tondo et n'a pu être conservé ou restauré, car en trop mauvais état. En revanche, des fragments en ont été conservés pour archiver, comme ce fut le cas à chaque découverte de matériaux anciens au cours des travaux.

Le mur vers la Salle d'Armes (en haut à droite de la vitrine-bibliothèque) a été percé afin de créer un caisson formant trappe de visite pour les gaines électriques. Tous les radiateurs ont été remplacés par des panneaux radiants à inertie, plus économiques et moins asséchants pour le mobilier.

Les sols n'ont été que partiellement rénovés afin de conserver leur patine. Seules quelques lames de parquet ont été changées et teintées ; le dallage en pierre a simplement été nettoyé.

Quant à l'éclairage, des spots orientables sur patères ont été installés afin de créer une forte luminosité, valorisant l'ambiance colorée et faisant ainsi basculer le visiteur de l'ombre de la cour intérieure et de ses pierres volcaniques sombres aux couleurs du musée et de ses objets.

LE SALON D'ETUDE



La bibliothèque était avant les travaux, comme son nom l'indique, un simple lieu de conservation des livres. Alfred Douët y avait aménagé son bureau, aussi l'esprit cabinet de travail a-t-il été maintenu tout en présentant des objets caractéristiques des styles Louis XIV et Régence, ainsi qu'une vitrine exposant les objets du tabac. La bibliothèque néo-régence, créée par Alfred Douët probablement dans les années 1930, a été nettoyée et les assemblages rectifiés afin de supporter le poids des près de 1 000 ouvrages exposés.

Le décor de boiseries du 18^{ème} siècle aux murs et au plafond (inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques) a été restauré dans l'esprit de l'époque. Les couleurs choisies correspondent à celles découvertes sous les peintures modernes après décapage. Les lambris ont reçu un traitement insecticide et fongicide. Une boiserie cordiforme a été créée au-dessus de la porte menant au Grand Cabinet et un caisson situé devant l'allège de la fenêtre gauche masquant des gaines électriques a été supprimé.

La cheminée n'a été que partiellement restaurée afin de la garder « dans son jus ». Le marbre blanc veiné et la plaque d'évacuation ont été nettoyés tandis que les enduits intérieurs et extérieurs (notamment les joints) ont été repris.

Le parquet a été remis en état, ciré et patiné et l'intégralité de la quincaillerie (pomelles, loquets, serrurerie, poignées...) débarrassée des couches de peinture moderne, puis patinée à l'ancienne.



L'éclairage a été modernisé (patères sur rails) et des films anti-UV ont été appliqués aux fenêtres afin de préserver les textiles, les peintures et les cuirs du paravent et des reliures des livres.



LE GRAND CABINET

Nommée auparavant Salle des Gardes, en raison de son aménagement par Alfred Douët à la manière de celle d'un château, elle conservait en outre des objets de dinanderie, de la poterie d'étain et de la ferblanterie. Il s'agissait d'une présentation se voulant ethnologique. Désormais à mi-chemin entre la salle de musée et le cabinet d'antiquaire, cette salle présente la collection d'orfèvrerie et d'émaux, ainsi que la statuette religieuse et le mobilier italien. Cet espace est une sorte de mini-musée d'arts précieux au sein du musée.

Les travaux visaient en premier lieu à rendre toute sa monumentalité à la cheminée. Son manteau a été partiellement restauré (nettoyage et gommage), le dallage et le calepinage du sol ont été repris et la plaque d'évacuation restaurée et patinée. Deux spots ont été encastrés dans le sol au niveau des piédroits.

Les gaines électriques ont été dirigées dans le sol entre les solives depuis la Salle d'Armes, afin d'éclairer les vitrines par le dessous. Le parquet a été poncé, teinté et ciré à l'ancienne tandis que le plafond a été décapé, traité et peint en deux couleurs.

Les murs ont dû être piqués afin d'éliminer les enduits qui ne tenaient plus et permettre une meilleure adhérence de l'enduit plâtre lissé, peint en couleur mate.



Les murs Bleu Nasser contrastent désormais avec l'éclairage directionnel à led.

Enfin, les vitraux ont bénéficié de survitrage anti-UV afin de protéger les médaillons armoriés et la tapisserie du Triomphe d'Alexandre. L'oculus (œil de boeuf) a été restauré à partir des couleurs initiales.

LES ACTEURS DE LA RENOVATION

REMERCIEMENTS

Le Président de la Fondation Caisse d'Epargne d'Auvergne et du Limousin pour l'art, la culture et l'histoire, les membres de son Conseil d'Administration et la Déléguée Générale remercient tout particulièrement :

- l'Atelier Julie Bouniol,
- les entreprises Besse Rénovation et Mourgues,
- le SDAP du Cantal,
- le Conseil Général du Cantal,
- la DRAC Auvergne,
- le personnel de la Caisse d'Epargne d'Auvergne et du Limousin.

La Directrice du musée tient à adresser ses remerciements à :

Loïs de Dinechin, Baudoin Besse et son équipe, Véronique Breuil-Martinez et Guilaïne Pons, les Services Techniques de la ville de Saint-Flour, notamment Thierry Pagès et Michel Abriol, Benoit-Henry Papoulaud, Sandrine Coutarel-Daureil, Mireille Vicard, l'ensemble des personnels des Musées de Saint-Flour, en particulier Pascale Roux, ainsi que le personnel saisonnier et les stagiaires, spécialement Mélodie Courret.

Elle tient également à remercier personnellement les collaborateurs du siège de la CEPAL parmi lesquels :

Jean-François Simon, Daniel Jobert, Philippe Pernet, Catherine Bertrand, Isabelle Calvairac, Dominique Desmary, Francis Breuil-Bosdure, ainsi que les restaurateurs d'œuvres intervenus au musée (Béatrice Duclos-Damour, Béatrice Beillard, Anaïs Gaillboud, Stéphane Crevat, Philippe Boulet, Céline Bonnot-Diconne).

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :
Musée Alfred-Douët, Gilles Chabrier



17, place d'Armes - 15100 Saint Flour
Tél. : 04.71.60.44.99 - Fax : 04.71.60.92.56
E-mail : conservation@musee-douet.com
www.musee-douet.com

L'équipe du musée vous accueille :
Du 9 AVRIL au 9 OCTOBRE
Tous les jours (sauf 1er mai)
de 10h à 12h et de 14h à 18h

Du 10 OCTOBRE au 8 AVRIL
Tous les jours (sauf dimanche et jours fériés)
de 10h à 12h et de 14h à 18h